

Plan d'Instruction Eucharistique.

La Sainte Messe Sacrifice véritable.



“ *Habemus altare* ” (Heb. XIII, 10.)
 “ *Et nous aussi, nous avons un autel.* ”

Dans la précédente instruction, nous avons considéré l'Eucharistie comme sacrifice *relatif*, c-à-d. comme étant la représentation et la reproduction de celui du Calvaire : maintenant nous l'envisagerons comme sacrifice *absolu*, c-à-d. ayant en lui-même tous les éléments qui constituent un vrai et réel sacrifice.

Pour cela, nous nous appuierons sur deux sortes de preuves : les unes *extrinsèques*, venant des promesses, des figures de l'Ancien Testament et de l'enseignement de la sainte Église, les autres *intrinsèques*, tirées de la nature même du sacrifice et de l'acte de la consécration.

I. Preuves extrinsèques

a) Promesses de l'Ancien Testament.

Le Roi Prophète, au Ps. 109, après avoir signalé la gloire du Messie, met en scène Dieu le Père et lui fait dire ces paroles : “ Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas, vous êtes Prêtre pour l'éternité. ” Or sur la croix, Jésus-Christ n'a été prêtre qu'un instant, et il l'a été plutôt selon l'ordre d'Aaron dont la sacrificature immolait des victimes sanglantes. Cette parole de Dieu annonce donc un autre sacrifice qui se renouvelât dans la suite des siècles, un sacrifice non sanglant où, comme dans celui de Melchisédech, on offrit le pain et le vin.

2. Six siècles après, le prophète Malachie (I, 10 et 11) s'écrie en s'adressant aux prêtres de l'ancienne Loi et prêtant sa voix au Très Haut : “ Mon cœur n'est plus avec vous, dit le Seigneur des armées, “ et je ne recevrai plus d'offrandes de vos mains, car depuis l'Orient “ jusqu'à l'Occident, mon nom est grand parmi les nations. Et en “ tout lieu, on sacrifie et on offre en l'honneur de mon nom une “ oblation pure, parceque mon nom est grand parmi les nations, dit “ le Seigneur des armées. ” Il s'agit ici, on le voit, d'un sacrifice offert non une fois, mais sans relâche, non en un seul lieu du monde, mais parmi toutes les nations. Or le sacrifice de la Croix ne s'est offert qu'en un seul lieu, à Jérusalem, une seule fois, le Vendredi-saint. Il y a donc un autre sacrifice universel, et de tous les instants : c'est la Messe.